

naires dès le printemps prochain. Mais dans tous les cas, il est à peu près certain qu'il y aura une amélioration.

## MODES ET NOUVEAUTES

### LE MARCHÉ DES LAINES EN FRANCE

Nous n'avons aucune modification importante à signaler sur les places de production, ni dans les grands centres commerciaux où s'écoulent la plupart des produits lainiers ; mais on se plaint partout de la douceur de l'hiver, peu propice aux affaires.

A Reims, la demande en peignés est restée bien soutenue cette quinzaine avec une avance de 3 à 4 p.c. sur les cours pratiqués il y a un mois. Les rentrées des peignages s'écoulent couramment. Les stocks en peignés tous genres sont plus réduits que jamais. La vente des blousses est facile à cours très fermes, les stocks sont insignifiants. Les peignages reçoivent de la laine mais l'absorbent au fur et à mesure. Bon courant d'affaires en fils peignés à prix soutenus. Les chargements en façon continuent à arriver sans interruption. Les prix sont fermes. La filature en laine cardée est bien alimentée en tous genres.

Il s'est fait quelques affaires en mérinos 9/8 pour l'intérieur. Les cours faibles pratiqués dans ces derniers temps se sont un peu relevés. L'exportation pour l'Angleterre fait quelques demandes que la fabrique peut difficilement accepter. L'article nouveauté en laine peignée continue à être très demandé. Les commissions en nouveautés sont nombreuses. La situation des flanelles est bonne. La marchandise est rare.

### COTONS

*Marché de Manchester.*—Pendant la semaine qui vient de s'écouler, la tendance de notre marché a été en effet très calme, les transactions effectivement faites étant d'un impôt très limité.

Il s'est traité passablement en 40 et 60 trames renvideur et chaîne renvideur pour les débouchés asiatiques, mais en général la demande de la part de ces marchés était calme.

Les filés jumel restent continuellement sans demandes et beaucoup d'affaires n'ont pas eu lieu, à cause des époques de livraison très éloignées que les filateurs doivent demander. Les arrivages de cotons aux points américains étaient comme suit :

|                       | balles | balles        |
|-----------------------|--------|---------------|
| 17 nov. ....          | 42,000 | contre 63,000 |
| 18 " .....            | 29,000 | " 48,000      |
| 19 " .....            | 29,000 | " 46,000      |
| évaluant, ce jour.... | 49,000 | " 70 0 10     |

Les stocks totaux visibles de coton du 18 décembre 1895, comparés au 18 décembre 1894 se montent :

|                       | balles    | balles    |
|-----------------------|-----------|-----------|
| Cotons américains.... | 3,557,000 | 4,200,000 |
| " égyptiens.....      | 256,000   | 203,000   |
| " des Indes .....     | 171,000   | 131,000   |
| Autres provenances... | 92,000    | 118,000   |

En tout, balles..... 4,076,000 4,651,000  
ce que résulte dans une déduction considérable contre l'année dernière.

### SOIES.

*Marché de Lyon.*—La condition a enregistré du 19 au 25 décembre : kil. 94,787 contre kil. 114,406 de la semaine précédente et kil. 89,660 de la semaine correspondante de 1894.

Ces 94,787 kilog, se répartissent comme suit :

Organsins, 210 balles, 16,781 k.  
Trames, 207 balles, 14,418 k.  
Grèges, 1,046 balles, 63,558 k.  
Formant ensemble 1,463 balles et 94,787 k.

Le calme que nous avons depuis plus de deux mois, ayant atteint un degré d'intensité difficile à dépasser, les fêtes de Noël ne pouvaient avoir et n'ont eu, cette année aucune influence sur notre marché, il s'est fait pourtant de grosses affaires en grèges Japon et Canton, les deux sortes sur lesquelles la baisse s'est le plus acharnée.

A la crise des mines d'or, à l'insurrection des Arméniens, voilà qu'il nous faut ajouter la difficulté Anglo-Américaine ! Tout semble se réunir pour accabler notre pauvre article et décourager ceux qui s'en occupent. Il ne fait pas plutôt mine de se relever, qu'un concours de circonstances le rejettent à terre plus meurtri qu'auparavant. Eh bien, malgré toutes ces causes de défaveur qui affectent le présent, et dut-on nous traiter d'optimiste des plus endurcis, nous déclarons que nous sommes toujours plein de confiance dans l'avenir. Nous ne pouvons croire à une guerre entre l'Angleterre et l'Amérique. Quant à la question d'Orient et à la crise des mines d'or, elles se sont déjà bien atténuées et, d'ici à peu de jours, elles arriveront à un point de solution qui enlèvera toute inquiétude à cet égard.

Au sujet de nos cours, il n'y a que très peu de probabilités qu'ils s'affaiblissent davantage d'ici à la reprise attendue pour la fin du mois prochain.

Quant à notre Fabrique, il faut bien le dire, elle est bien émue de l'attitude de deux puissances citées plus haut. Mais qu'elle se rassure et fasse l'impossible pour livrer à temps les ordres qu'elle a reçus. Là est le danger pour elle, et non pas dans la crainte d'un conflit qui n'arrivera pas. Rien de changer sur le marché des cocons ; les acheteurs continuent à manquer. Ce n'est qu'à la dernière extrémité qu'ils reviendront aux achats, pensant que, plus ils attendront, meilleur marché ils traiteront. Ils peuvent se tromper et payer cher leurs hésitations.

Nouvelle amélioration sur le métal blanc qui cote à Londres de 30 6/16 à 30 9/16, à New-York de 66 5/8 à 66 3/4. Le Sénat américain, contrairement à l'opinion du Président des Etats-Unis, vient de voter la formation d'une commission chargée de l'examen de la question de la libre frappe de l'argent. Les changes en Orient sont identiques à ceux de la semaine passée.

## QUARTIER CENTRE

Après avoir longtemps protesté qu'il ne serait pas candidat, après avoir laissé M. Roméo Provost accepter la candidature que de nombreux amis lui offraient, M. William Farrell, l'échevin sortant de charge, se décide, paraît-il, à se laisser mettre en nomination pour le quartier Centre.

M. Roméo Prévost et ses amis devaient s'attendre, malgré les protestations de M. W. Farrell, à quelque inconséquence de la part de ce dernier. Depuis une quinzaine d'années qu'il siège au conseil de la Cité, l'échevin sortant n'a jamais su se décider à prendre un parti qu'à la dernière minute ; si encore la réflexion avait mûri ses votes, il n'y aurait pas lieu de lui imputer à crime son manque de décision, mais il est remarquable au contraire que son caractère flottant et indécis le poussait généralement à voter du mauvais côté.

Autant il est de notre rôle d'appuyer de toutes nos forces des candidats qui, ayant un long passé entièrement dévoué aux intérêts municipaux qui leur sont confiés et qui pendant leur passage aux affaires ont fait preuve de virilité, de force, de caractère et de décision, autant il est de notre devoir de combattre ceux qui, comme l'échevin Farrell, ayant blanchi sous le hennais, n'ont pas su pendant une longue période de